

# Rapport Moral du Mouvement ATD Quart Monde 2013

## Délégation de la Réunion



**Maison Quart Monde et Droits de l'Homme pour l'Océan indien**  
**RN 1 – Grande Ravine 97426 Trois Bassins**  
**Tel 0262 24 19 84 – Fax 09 70 61 52 04**

# **- SOMMAIRE -**

## **Introduction**

### **I – Démarche d'évaluation à partir de la connaissance**

### **II – Les actions de rassemblement**

- Les journées familiales
- Les temps forts de rassemblements
- Le groupe jeunesse Quart Monde

### **III – Les actions culturelles**

- Les bibliothèques de rue
- Le festival du savoir
- Les sorties culturelles

### **IV – Les actions d'Accompagnement des Familles**

- Le groupe accès aux droits fondamentaux
- Commission DALO
- Vacances en famille
- Présence dans les quartiers

# Introduction

*« Entre le moment où ATD Quart Monde a été fondé et puis aujourd'hui, la Réunion est passée d'une civilisation rurale à une civilisation urbaine et technicienne, ça veut dire qu'avant on était centré sur l'agriculture, et puis, même la mono culture de la canne, et aujourd'hui tout cela a évolué et tout le pourtour de la Réunion deviendra une grande ville. »*

Un partenaire (Extrait du document d'évaluation)

*« Aujourd'hui, ce n'est plus comme avant... avant, les gens étaient malheureux, mais ils vivaient entre eux, et il y avait des discussions, les gens se visitaient... on vivait plus ensemble. Les gens passaient plus vous voir, on était tous ensemble. Mais maintenant non, on est séparé. Avant oui, les voisins venaient vous rencontrer, vous parler ... Maintenant, c'est bonjour, et chacun reste chez soi. Alors qu'avant, on était dans la misère, mais tous partaient ensemble chercher du bois, fouiller à la poubelle si tu n'avais rien, tu arrivais à avoir un moyen pour vivre. »*

Une personne confrontée à la pauvreté (Extrait du document d'évaluation)

Ces extraits sont tirés d'interviews de l'évaluation à partir de la connaissance menée en 2013 par le Mouvement ATD Quart Monde à la Réunion. Elle a été le cœur de l'action du Mouvement à la Réunion (voir chapitre 1) tout en poursuivant la majorité des autres actions menées habituellement. Certaines ont été au ralenti en particulier au cours du premier semestre afin de prendre le temps de ce travail approfondi de connaissance.

Par connaissance, nous entendons la réponse à deux questions : qu'est-ce que nous apprenons des conditions vécues en milieu d'extrême pauvreté et qu'est-ce que nous comprenons de ce que nous apprenons ?

Cette connaissance devient action quand elle implique les personnes confrontées à l'extrême pauvreté pour l'élaborer, en donner des clés de compréhension, lorsqu'elle développe pour ces personnes leurs capacités d'analyse, des prises de conscience qui se traduiront par des projets, des changements dans leur vie.

Nous avons compris ensemble que la Réunion a une forte identité, elle est imprégnée d'un métissage et d'un savoir vivre ensemble uniques qui font la fierté des réunionnais et dont on a beaucoup à apprendre pour le monde. Le Mouvement depuis 30 ans a contribué à rassembler et lier des personnes d'origines diverses dans le refus de la misère et de l'exclusion. Cette histoire révèle que les familles ont pu se rassembler, se lier, se reconnaître, sortir de l'isolement, prendre la parole... par l'accès au savoir et à la culture en particulier par les bibliothèques de rue, les journées et les vacances familiales... Elles ont aussi pu faire reconnaître leur combat par une Dalle du 17 octobre (Journée mondiale du refus de la misère) qui est devenue la Dalle de tous (habitants, associations, élus etc.). L'histoire du Mouvement, de la Dalle sont un patrimoine riche, une force pour les familles, les jeunes, les alliés, les partenaires, la Réunion...

Ce que nous avons appris de la Réunion, de la Centrafrique où ce même travail a été mené cette année ont déjà contribué aux engagements communs 2013-2017 qui ont été définis pour le Mouvement international dans son ensemble pour les 4 prochaines années.

(<http://www.atd-quartmonde.org/>)

Cette évaluation sera la base pour la programmation du Mouvement à la Réunion en 2014, définir les actions à mener par les membres du Mouvement et ceux qui les rejoignent.

Belle année 2014 à chacun et ensemble.

Nathalie Gendre

Délégation régionale ATD Quart Monde Océan Indien



**Restitution Evaluation Avril 2013**

## I - Démarche d'évaluation à partir de la connaissance

*« L'évaluation était une expérience, on entendait au-delà de notre imagination, c'est profond, cela va au-delà de ce que tu penses ou espères. »*

*Réaction d'une militante à l'issu du travail d'évaluation.*

En 2011, les membres du Mouvement ATD Quart Monde à La Réunion souhaitaient réfléchir ensemble pour comprendre où le Mouvement en était après 30 ans de présence et d'action sur l'île, avec qui il était engagé, le sens de la présence du Mouvement sur l'île aujourd'hui pour définir où aller dans les années à venir et se redonner du souffle.

Il a été choisi à partir de cette demande de prendre le temps d'un travail rigoureux et dans la durée et donc de se lancer dans une « évaluation à partir de la connaissance » durant une grande partie de l'année 2013. Cette évaluation était en soi une action de mobilisation des membres du Mouvement et des partenaires ; elle a engagé en premier lieu les personnes les plus pauvres, ainsi que d'autres personnes qui sont proches du Mouvement et a invité à plusieurs reprises au rassemblement. Les thèmes émergeant de l'évaluation ont été un fil rouge dans les autres actions qui ont été menées au cours de l'année comme la journée familiale de mai 2013 ou le 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la misère.

Quand on parle d'évaluation à partir de la connaissance, on parle d'une évaluation qui se donne les moyens d'aller chercher la connaissance des différents acteurs qui ont été partie prenante et qui sont partie prenante aujourd'hui de la présence et de l'action du Mouvement ATD Quart Monde à l'île de la Réunion : en priorité la connaissance des personnes confrontées à la pauvreté, des personnes qui s'engagent à leurs côtés, des partenaires associatifs et institutionnels, de l'État, des grands courants philosophiques et religieux. C'est seulement après un travail très large de connaissance que l'on peut évaluer les projets « en connaissance de cause » du pourquoi ils ont été créés, avec qui, dans quel objectif etc. Évaluer seulement les projets ferait courir le risque de ne pas mettre tout le monde à égalité, de faire des débats d'initiés.

Le Mouvement ATD Quart Monde est lié à une population qui est celle des familles les plus pauvres. Il a un contrat avec cette population de répondre à ses aspirations et il prend du temps pour s'arrêter avec elles de temps en temps. Il montre le sérieux et le respect que nous avons par rapport aux familles très pauvres avec lesquelles il est engagé.

Quand on parle d'une évaluation à partir de la connaissance, c'est avant tout une **évaluation participative**. Il n'y a pas ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. Souvent nous pouvons mélanger information ou consultation avec participation. La participation exige de créer les conditions qui correspondent à la situation même de cette population. Les familles très pauvres veulent changer leur vie mais veulent aussi participer à la construction du monde par la construction de ce qui est à leur portée dans leur environnement et le Mouvement ATD Quart Monde est leur premier champ d'action. Cela nous met d'emblée dans une dynamique qu'elles soient au cœur de l'évaluation.

*« La vie à la Réunion aujourd'hui, c'est difficile, parce que la vie est chère. Les gens n'ont pas assez de moyens en ce moment... avant la vie était facile, il y avait beaucoup de travail et maintenant il n'y en a plus. »*

*Une personne confrontée à la pauvreté (Extrait du document d'évaluation)*

# Le processus d'évaluation de janvier à septembre 2013

## ▲ Un groupe de travail et de suivi

Un groupe de travail de 6 personnes a été mis en place pour réfléchir et mener le processus de janvier à septembre 2013. Ce groupe, appelé « Groupe noyau », était composé de 2 volontaires permanents, 2 alliés et 2 militantes. (Voir glossaire)

Il a été suivi par les deux volontaires permanents de la délégation régionale Océan Indien et soutenu par deux volontaires permanents du centre international du Mouvement ATD Quart Monde à Méry sur Oise (95) ayant pour mission de mener des évaluations au sein du Mouvement dans son ensemble. Ces 4 personnes ont été des personnes ressources tout au long du processus.

Le « Groupe noyau » s'est réuni tous les mois au cours des 9 mois de l'année.

## ▲ Des interviews et leur transcription

La base de l'évaluation a été faite par des interviews enregistrées qui ont été ensuite toutes transcrites mot à mot. Une petite équipe s'est constituée autour du « Groupe noyau » pour mener ces interviews et les transcrire. C'est une vingtaine de personnes (volontaires, alliés, militants et sympathisants) qui ont été partie-prenante de ce travail et de la synthèse.

L'interview transcrite a été restituée à chaque personne interviewée pour relecture ou remarque éventuelle.

Le choix des quartiers, des personnes à interviewer et leur nombre a été fait par le « Groupe noyau. » 45 interviews ont été menées : 23 familles, 10 alliés, 7 partenaires et 5 volontaires. La moitié des personnes interviewées sont confrontées à la misère. C'est l'exemple par les chiffres des conditions d'une véritable participation des premiers concernés.

Une grande partie des interviews a été menée durant 3 semaines en janvier 2013, par le « Groupe noyau » et les personnes ressources citées précédemment. Ont été aussi associés les volontaires permanents de l'équipe. La majeure partie des interviews a été faite en créole (en particulier pour les familles), elles ont été par la suite traduites en français.

Le « Groupe noyau » a, durant 2 mois (février et mars), suivi le travail de transcriptions et les traductions.

La grille d'interview a été la même pour tous. *En effet, la méthodologie d'une évaluation à partir de la connaissance propose que le questionnaire soit le même pour tous afin de pouvoir croiser les regards et la pensée des différents acteurs sur une base commune.*

Une grille d'interview était formulée avec différents chapeaux :

- ☐☐ La connaissance de l'île par la perception de chacun sur l'histoire et l'évolution de l'île avec une recherche de comprendre qui sont les personnes les plus pauvres à la Réunion aujourd'hui.
- ☐☐ La connaissance de l'expérience de chacun dans sa rencontre avec le Mouvement ATD Quart Monde, ce qu'il en retient et ce qu'il en attend aujourd'hui pour lui-même et pour l'ensemble.
- ☐☐ La connaissance de ce que chacun retire des actions, l'évaluation de leur impact et ce qu'il faudrait améliorer.

Le questionnaire :

*1) Aujourd'hui, comment voyez-vous la vie et l'avenir à La Réunion ?*

*Qu'est-ce que vous pensez qu'il faudrait faire d'important pour La Réunion ?*

*De quoi êtes-vous fier comme Réunionnais ?*

*2) Que savez-vous du Mouvement depuis que vous le connaissez ?*

*Qu'est-ce que vous vous avez fait avec le Mouvement ?*

*Qu'est-ce qui compte pour vous dans le Mouvement ? Qu'est-ce qu'il vous apporte ?*

*Selon vous, qu'est-ce que le Mouvement a fait avancer ?*

*3) Qu'attendez-vous du Mouvement aujourd'hui à La Réunion ?*

*Qui sont les familles très pauvres aujourd'hui à La Réunion*

*Qu'est-ce que le Mouvement devrait faire ?*

*4) A quel projet vous avez participé et que voulez-vous évaluer précisément ? Qu'est-ce que vous en dites ?*

*Qu'est-ce que cela vous apporte ? Que faut-il ne pas changer ou que faut-il changer ?*

*Le Mouvement va particulièrement évaluer Vacances en famille et journée familiale.*

*Qu'est-ce que cela vous apporte ? Que faut-il ne pas changer ou que faut-il changer ?*

#### ▲ Une synthèse des interviews

La synthèse des interviews a été réalisée par l'apport d'un travail de quelques membres du Mouvement, qui ont fait des synthèses de 3 ou 4 interviews et l'ensemble a été repris dans une synthèse finale de connaissance par l'équipe régionale.

Cette synthèse reprend des parties d'interviews par question et thème sans interprétation, elle permet de croiser des regards sur une même question.

Ce document interne d'environ 100 pages rendu anonyme pour respecter la confidentialité de ce que livre en confiance chaque personne, est accessible pour lecture à la Maison Quart Monde de Trois Bassins.

Ce document est un document source pour des temps de travaux d'analyse et a déjà permis différentes étapes : sortir un document de grandes lignes de priorités et préparer des temps forts de rassemblements que ce soit pour la journée familiale ou le 17 octobre par exemple.


Il existe également un petit document de synthèse ciblé sur une évaluation des actions (point 4 du questionnaire) recueilli dans les interviews. Certaines actions précises sont souhaitées être évaluées plus en profondeur au fil du temps.


### ▲ Des restitutions et des temps forts


*« Je suis fière d'être Réunionnaise parce que nos ancêtres nous ont appris des valeurs qu'il faut maintenir en haut pour avoir plus de valeurs encore. »*


Une personne confrontée à la pauvreté.(Extrait du document d'évaluation)

Après les interviews individuelles, il était aussi important de pouvoir se rassembler autour de cette évaluation. Deux rencontres ont eu lieu à Trois Bassins. Elles avaient pour but de permettre un dialogue de groupe sur une des questions des interviews et d'aller plus loin pour sortir quelques points récurrents et essentiels, et sentir quelques repères communs.

 **Une restitution en avril avec les familles interviewées** sur le thème de la *fierté*.  
*De quoi les réunionnais sont-ils fiers ?*

 **Une restitution en juin 2013 avec les alliés et amis du Mouvement.** *Qu'est-ce qui compte pour vous dans le Mouvement, qu'est-ce qu'il vous apporte ? Qui sont les plus pauvres à La Réunion, où sont-ils ?*

 **La journée familiale du 15 mai 2013** a proposé un temps de théâtre forum pour tous les membres du Mouvement sur le thème de la *fierté*.

 **La journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre**, sous le thème mondial : « Ensemble vers un monde sans discrimination » a permis de reprendre des passages d'interviews sous forme de diaporama, pour la commémoration. Une manière aussi de restituer à un public plus large une partie de l'évaluation et de la faire connaître.

### ▲ Sortir des grandes lignes de priorités

*« Il y a des valeurs à La Réunion : le lien qu'il y a entre les jeunes, les parents dans la famille et le savoir vivre ensemble. C'est important de valoriser cet esprit de famille, ce vivre ensemble, c'est ce que les gens ont envie de conserver. »*

Un allié.(Extrait du document d'évaluation)

Le « Groupe noyau », l'équipe de volontaires permanents et les personnes ressources, soit 12 personnes ont travaillé, entre avril et fin septembre, un document de synthèse qui donne quelques lignes de priorités possibles pour les années à venir. Ce document de 9 pages, interne, est une base à travailler dans les prochains mois avec l'ensemble des membres du Mouvement pour avancer vers une programmation.

Parmi ces grandes lignes, nous en ressortons quelques unes qui peuvent se lier les unes aux autres :

1. Aller vers les plus pauvres, les personnes les plus exclues aujourd'hui
2. Renforcer une présence dans les quartiers
3. Soutenir le projet des familles
4. Avancer avec la jeunesse
5. Permettre la prise de parole
6. Permettre à chacun de s'engager là où il le souhaite
7. Permettre l'accès au savoir et à la culture
8. Permettre le rassemblement de tous
9. Poursuivre un partenariat avec d'autres



## ▲ Perspectives

Ce travail d'évaluation avec les documents sources fera l'objet, en 2014, d'une programmation de la mission et des actions du Mouvement ATD Quart Monde à la Réunion, à mener pour les années à venir avec l'ensemble de ses membres, en faisant des choix et des priorités.

Elle fera l'objet d'un document public qui pourra être diffusé à tous.

*« Je vois le Mouvement toujours comme une espérance, quelles que soient les difficultés qu'on rencontre... Je le vois toujours comme une espérance mais pour valider cette espérance, il faut se mettre ensemble »*

Un volontaire (Extrait du document d'évaluation)



Groupe Noyau

## II Les actions de rassemblement

Le Mouvement ATD Quart Monde est un mouvement de rassemblement de tous ceux qui cherchent à lutter contre la misère. Depuis sa création sur l'île de la Réunion en 1980, il rassemble en premier lieu les familles qui vivent des difficultés: elles sont les premiers acteurs de l'action du Mouvement ; des militants issus de ces familles : ils prennent des responsabilités dans les actions menées dans le cadre de ce combat contre la misère ; des alliés : personnes d'autres milieux sociaux qui s'engagent en solidarité avec les familles les plus défavorisées, et des volontaires permanents qui en priorité cherchent à rejoindre les familles là où elles vivent.

### Trois temps forts eurent lieu en 2013 :

- une journée familiale le 8 mai ;
- le 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère ;
- une journée familiale le 15 décembre.

### Les objectifs de ces temps de rassemblement sont :

Rassembler les forces vives du Mouvement, les familles, les alliés, les militants, les amis, les volontaires et les partenaires.

Sortir les familles de l'isolement.

Recueillir la parole et la pensée des familles et les confronter avec l'expérience de professionnels, afin d'obtenir une interaction entre les familles et les professionnels et faire prendre en compte par la société l'expérience de vie des plus pauvres.

Créer des échanges entre générations.

### 2-1 Journée familiale du 08 mai 2013

**« Ce qui me rend fière c'est quand on est tous ensemble, de voir qu'il y a beaucoup de monde à la journée familiale. »**

*« Quand je pense au Mouvement, je pense d'abord aux familles, je vois les journées familiales. Parce que c'est le moment où, quand j'étais petite, je pouvais voir des gens de toute La Réunion, des 4 coins, que je ne connaissais pas, qu'il n'y avait aucune chance qu'on se connaisse ... Quand tu as quelque chose qui peut réunir autant de monde, de toutes cultures, de tout niveau social sans que il y a un qui te regarde de travers... il n'y a pas de mots pour ça. Moi j'inviterais (les familles) pour voir d'eux-mêmes. »*

*Une personne confrontée à la pauvreté (Extrait du document d'évaluation)*

La journée familiale s'est tenue le mercredi 08 mai à la Maison Quart Monde à Trois Bassins de 09h à 17h, avec pour thème la « fierté ».

## **Préparation :**

Avant la journée, les invitations ont été transmises aux responsables de quartier qui se sont chargés de les remettre aux familles.

Une rencontre de préparation avec ces responsables s'est tenue pour échanger avec eux sur le programme de la journée, avec le souci de les associer pleinement à la préparation de cette journée.

Pour introduire le thème de la fierté, il était prévu de faire un théâtre forum à partir d'éléments parlant de la fierté, tiré de la synthèse de l'évaluation réalisée les mois précédents.

Un artiste s'est chargé de bâtir et d'animer le théâtre forum en partant de cette synthèse.

## **Déroulement :**

De 9h à 10h, arrivée des bus et accueil.

Il y a 7 bus venant des différents quartiers : Chaloupe-Saint Leu, Saint Benoit-Abondance, Saint André-Cressonnière, Le Port-Sans Soucis, Macabit-Plateau Cailloux, Jolifond-Caserne, Pierrefond. Cette journée a rassemblé près de 500 personnes.

## **Pour les enfants**

Un bus a emmené les enfants voir le spectacle prévu pour eux, le temps du Théâtre Forum, dans une école proche de la Maison Quart Monde.

Yvette raconte :

*« Le titre de la pièce était : "Chemin ti Bon Dieu"*

*Deux acteurs étaient en scène.*

*Son thème est la nécessité pour les enfants d'écouter et de comprendre les conseils et les leçons pour savoir se débrouiller et se sortir de situations difficiles.*

*L'objectif est de souligner l'importance de l'apprentissage et de l'enseignement afin de surmonter les aléas de la vie et de construire une existence digne.*

*Les enfants étaient une centaine, ils ont bien participé, il y a eu de nombreuses interactions.*

*Les enfants semblaient apprécier cette pièce. »*

## **Pour les adultes :**

Avant le début du théâtre il y a eu un temps d'information sur la démarche d'évaluation menée précédemment. Les personnes et familles étaient contentes de se retrouver, de partager entre elles.

Le théâtre-forum a débattu sur le thème de la fierté.

Les gens ont été très attentionnés, ils l'ont suivi avec beaucoup d'intérêt et l'ambiance était bon enfant.

De 12h à 13h 30 : pique-nique

Les gens se sont répartis sous des chapiteaux installés dans la cour de la Maison Quart Monde et ont partagé leur repas.

Après le repas, des ateliers créatifs furent proposés pour les adultes et les enfants : ateliers peinture, coloriage, fabrication de boîte à bijoux, de tresses, de massage, de confection de colliers et de bijoux, atelier de médecine par les plantes, atelier de cuisine (préparer le goûter et faire un jus de citron),

Et un atelier pour découvrir un métier,

Le déroulement de l'atelier métier

### **Yvette :**

*« Les participants et participantes devaient faire découvrir un métier sans parler. Ils pouvaient dessiner et mimer.*

*L'objectif : faire découvrir des métiers et des professions peu connus, artistiques, etc.  
Le but : c'est de solliciter la curiosité et d'ouvrir des perspectives.*

Observation:

*« Les jeunes qui ont participé avaient entre 10 et 16 ans. Ils ont réussi à faire découvrir le métier tiré au sort. Des adultes présents parfois les aidaient. Il me semble que ce fut un moment animé et joyeux.*

*Le lien avec la journée :*

*C'est permettre à chacun de trouver sa place suivant ses qualités, de se réaliser et d'être fier d'apporter son potentiel à sa famille et au groupe.*

*La récompense consistait en un livre pour remercier les jeunes d'avoir participé.  
Les livres ont été placés dans les tentes en souvenir de ce moment joyeux. »*

*Pour finir, j'étais impressionnée par le nombre de jeunes et d'enfants et cela donne beaucoup de sens à cette journée familiale. Cela réjouit énormément d'avoir la chance de vivre ces moments merveilleux avec les gens de tout âge. On lisait sur le visage des gens beaucoup de joie de se retrouver et de faire des choses ensemble. »*

Les créations réalisées pendant ces ateliers furent des moments de fierté partagée pour toutes les personnes présentes.

Après les ateliers, un petit concert termina cette journée de rencontre avec un chanteur de musique Maloya.

Pour finir, il y eut un goûter offert à base de manioc et de fruits à pain avant le retour dans les bus.

Voici quelques autres témoignages concernant cette journée :

**Gilberte :**

*« Ce fut une belle journée, en bref, je dirais que c'était encourageant de voir des personnes nouvelles. Au moins deux sont venues me dire combien c'était vraiment une découverte pour elles, cette rencontre des familles. Elles tenaient à remercier "les organisateurs" comme elles disaient. L'occasion était offerte de leur dire qu'elles aussi pouvaient être des organisateurs à l'avenir... Le moment de partage autour du théâtre forum a été chaleureux, il y eu plus de personnes que l'année dernière sous le chapiteau... On a pu remarquer différents points de rencontre ombragés, multipliés grâce à des tentes plantées à des points stratégiques de la cour et des lieux sûrs où déposer les sacs.*

*Je garde bien présente l'image d'Élodie (une jeune handicapée) qui montrait sans relâche sa joie d'être parmi nous. Cette journée cassait la routine qu'elle connaît à longueur d'année. A savoir, l'institut où elle est accueillie le jour et sa maison... »*

**Sylviane** témoigne également :

*« Pour ma part la journée a été une réussite puisque les familles ont répondu présentes. L'organisation dans les quartiers demande beaucoup d'énergie, et il y a toujours des imprévus au dernier moment (le bus trop grand ou les chauffeurs qui n'osent pas s'aventurer dans les virages etc.)*

*A Sans Souci une maman a du faire des allers - retours avec sa voiture pour faire la navette pour amener les familles jusqu'au bus... Comme d'habitude les ateliers ont eu beaucoup de succès auprès des mamans et des enfants. »*



## 2-2 Le 17 octobre : journée mondiale du refus de la misère



*« Ce qui me saute le plus aux yeux, c'est la Dalle, parce que la Dalle ça n'appartient plus au Mouvement, c'est tout le monde qui se réunit autour de la Dalle, c'est un lieu très significatif, qui réunit les gens, qui permet la paix, qui permet la discussion. Pour moi, c'est une fierté. »  
Un partenaire. Extrait du document d'évaluation.*

En 2013, deux temps de rassemblements eurent lieu pour manifester la journée mondiale du refus de la misère, une manifestation a eu lieu autour de la dalle des Droits de l'homme de Champ Fleuri, une seconde le dimanche 20 octobre à St Paul.

Le thème mondial de cette journée était : « Ensemble vers un monde sans discrimination »

\* **A St Denis**, la journée a été organisée par le CCAS et ATD Quart Monde. D'autres associations ont été présentes et ont participé activement avec leurs membres.

Programme de la journée :

09h00 Accueil

10h00 Enfants : spectacles

Adultes : Université populaire autour du thème de la journée à l'auditorium des archives départementales

12h00 Pique-nique

13h30 Début des ateliers d'expression

16h30 Commémoration

17h30 Départ

Plus de 600 personnes sont venues au cours de la journée des 4 coins de l'Ile.

### **Témoignage lu pendant le temps de commémoration :**

*« Élodie, je l'ai rencontrée au moment où elle était enceinte. Elle rêve que le père de son enfant revienne avec elle, et fonde une famille... Mais le père a déjà une vie de famille, une copine, des enfants. Il ne sait même pas où elle habite.*

*Je la connais depuis mon enfance, on a grandi ensemble. Je l'ai perdue de vue pendant 10 ans. C'est une voisine d'Élodie qui m'a fait part de sa situation. Elodie habite dans un trou perdu, dans les hauts de Bras Panon, à Bellevue.*

*Bellevue, est souvent synonyme d'endroit perdu, isolé.*

*C'est une maison en bois sous tôle, sans eau ni électricité. Elle prend l'eau chez la voisine. Elle utilise des bassines pour ses multiples besoins. Elle n'avait pas de lit, elle dormait sur un matelas par terre.*

*Élodie vivait seule avec sa mère. Son frère est parti en métropole dès ses 18 ans pour l'armée. C'était difficile pour lui de rentrer en contact direct avec ses parents. Il leur donnait des nouvelles que par le téléphone de la voisine.*

*Ni elle, ni sa mère ne percevait d'aide. Elles vivaient de petit élevage et du jardinage familial. Elles faisaient le ménage et la cuisine chez une voisine âgée pour avoir quelque argent.*

*Élodie a été à l'école jusqu'à la seconde BEP. Le lycée ne t'accepte pas quand tu n'as rien. Le professeur lui disait : « si tu n'as pas ton matériel scolaire, rentre chez toi ». Elle retournait chez elle à pied, une distance de 10 km. Quel courage, ou quelle inconscience ?*

*Elle a donc fini par quitter le lycée par ce qu'elle avait trop honte. Il faut savoir qu'il y a des dispositifs d'aide dans les établissements, mais personne ne l'a conseillée, orientée, ou venu à son secours.*

*C'était toute une expédition pour elle d'aller dans les administrations pour faire valoir ses droits. « J'ai essayé d'aller à la CAF, dit-elle, mais déjà, se préparer pour sortir avec du linge propre c'est toute une organisation et beaucoup d'efforts... ensuite il y avait toujours un problème, il manquait toujours un papier... ». Elle ressentait la honte, de savoir que des gens puissent connaître ses conditions de vie. Elle avait peur, honte du regard des autres. Elle se sentait jugée.*



*La première fois que je l'ai rencontrée, elle ne parlait pas, elle baissait la tête. Comment lui parler ? Je la connaissais, mais pas dans une telle situation...*

*Elle ne se voyait pas faire vivre son enfant la même misère qu'elle a vécu me confit- elle : comment élever son enfant dans une telle situation ?*

*Je l'ai accompagnée un jour dans un bureau d'administration. A peine avait-elle exprimé 2 mots, qu'elle baissait la tête. Elle s'estimait incapable de s'exprimer devant les gens...J'ai dû beaucoup l'accompagner.*

*Elle me disait : « Ma fille, jamais je n'aurais pu faire cela toute seule... de toute façon je n'aurais pas fait. Sans famille, je crois que je ne m'en serais jamais sortie».*

*Elle n'a pas toujours été comme cela. Au fur et à mesure de ses galères, elle s'est renfermée sur elle-même. Elle avait honte d'elle-même, jusqu'à ne plus parler à personne, même avec ses camarades d'enfance du quartier. Elle croyait que tout le quartier se moquait d'elle. Elle avait toujours la tête baissée. Les gens ne font pas attention à elle, elle n'existait pas.*

*Maintenant, un voisin, un ami d'enfance, l'accompagne avec moi pour faire ses courses. On essaye de la faire sortir un peu parce qu'elle n'a pas encore repris confiance en elle-même et aux autres. »*

\*\*\*\*\*

Le thème de la discrimination pour précarité sociale a été le 20ième critère retenu en 2013 par la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme.

C'est une avancée pour notre pays parce que la France reconnaît qu'en effet être pauvre, c'est avoir des difficultés matérielles souvent difficiles à surmonter, mais aussi subir le mépris ou les préjugés qui entraînent des traitements différents et des refus de droits.

L'étape suivante serait, que la loi reconnaisse ce critère de discrimination.





Présence de plusieurs artistes lors de la journée du refus de la misère

**\* A St Paul,**

la manifestation est aussi organisée conjointement entre le CCAS et ATD Quart Monde, auxquels se joignent d'autres associations, le Secours Catholique, Agir contre l'exclusion, la Kae Oté, la Croix Rouge, le Rotary Club, le Secours Islamique.

Programme de la journée :

9h00 Accueil et petit déjeuner

9h00-12h00 Atelier « Bien-être »

9h00-15h30 Village des associations

10h00-12h00 Atelier ludiques

10h00-12h00 Théâtre Forum

13h30 15h30 Animations musicales

15h30 et 16 h Commémoration « Ensemble vers un monde sans discrimination »

Lors de la Commémoration, le Message du Secrétaire générale de l'ONU, M Ban Ki-moon a été lu dont voici un extrait :

Nous célébrons cette année la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté alors que la communauté internationale s'est fixé un double objectif : redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement, et définir la nouvelle série d'objectifs qui guidera notre action une fois que nous aurons atteint l'échéance de 2015. Ce programme pour l'après-2015 doit avoir comme priorité principale l'élimination de la pauvreté et comme principe fondamental le développement durable. Car finalement, la seule manière de rendre irréversible l'élimination de la pauvreté est d'engager le monde sur la voie du développement durable.

La tâche qui nous attend est considérable. Si le niveau de la pauvreté a beaucoup baissé, les progrès ont quant à eux été inégaux. ... Trop de gens, surtout des femmes et des filles, continuent de se voir refuser l'accès à des soins de santé et à des services d'assainissement adéquats, à une éducation de qualité et à un logement décent. Trop de jeunes n'ont pas d'emploi et n'ont pas non plus les compétences qu'exige le marché. ...

Nous devons redoubler d'efforts pour écouter ceux dont on n'entend souvent pas la voix, et pour agir en leur faveur – ceux qui vivent dans la pauvreté... Nous devons les soutenir dans leur lutte pour échapper à la pauvreté et bâtir une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leur famille....

Ensemble, nous pouvons édifier un monde durable de prospérité et de paix, de justice et d'équité, et une vie de dignité pour tous.



17 Octobre à Champ Fleuri

## **2-3 La journée familiale le 15 décembre 2013**

Deux des rassemblements les plus attendus par les familles membres du Mouvement ATD Quart Monde à la Réunion, sont la journée familiale du mois de mai et celle du mois de décembre avant les fêtes de fin d'année.

En 2013, la journée s'est déroulée le 15 décembre, à Bras Panon.

Pour la préparer, il y a eu deux rencontres à la Maison Quart Monde avec les représentants des différents quartiers pour voir ensemble ce que nous voulons gagner pour cette journée, avec qui et comment faire en sorte que la rencontre soit au cœur de cette journée.

Nous avons décidé ensemble de préparer des ateliers créatifs et culturels pour tous, les enfants, les adultes, leur organisation et leur logistique.

Les différents ateliers furent : la fabrication de colliers, de bougies de Noël, de crèche avec de la roche, esthétique, lecture, maquillage pour enfants, foot ...

Il y a eu près de 500 personnes à cette journée qui s'est déroulée dans les Berges de Bras-Panon et sous un beau soleil.

Des bus ont été loués pour l'occasion pour permettre aux gens de chaque quartier de se rendre facilement au lieu.

Les familles vinrent de Saint Denis, Le Port, Sans-souci, Pierrefonds, Jolifond, Caserne, Plateau Caillou, Saint André, Abondance, Grande Ravine.

Elles étaient contentes de se retrouver pour vivre pleinement cette journée de rencontre et pour se souhaiter de très bonnes et joyeuses fêtes de fin d'année.

Et pour clôturer la journée, il y a eu la traditionnelle distribution des litchis avec le Père Noël. Un enfant disait : « *le letchi est le fruit préféré du Père Noël.* »





## 2-4 Le Groupe Jeunesse Quart Monde

*« J'ai fait partie d'une génération, d'une jeunesse où c'était un temps où on cherchait vraiment un sens et le Mouvement est arrivé juste à temps peut-être pas pour sauver cette jeunesse, mais pour permettre à cette jeunesse d'exister. De faire comprendre à cette jeunesse que tout seul ce n'est pas possible. »*

*Un volontaire ( Extrait du document d'évaluation.)*

La dynamique jeunesse est une action permanente depuis la création du Mouvement à la Réunion. Elle est proposée aux jeunes de tous milieux sociaux avec qui le Mouvement est en lien.

La pédagogie développée dans ce groupe repose sur la rencontre, l'échange entre jeunes de tous milieux et sur le partage du savoir et des savoir-faire qui en découle. Ainsi chacun se retrouve-t-il à la fois enseignant et enseigné.

La volonté des jeunes est d'apprendre, de connaître et de se faire connaître afin de pouvoir être acteurs de leur vie et de leur environnement.

En 2013, les jeunes membres du Mouvement se sont retrouvés pour des temps de rassemblement à trois occasions :

- Un week-end, le 4-5 mai pour préparer la journée familiale
- La journée familiale du 8 mai : les jeunes ont travaillé sur le thème de la fierté. Thème choisi par les membres du Mouvement comme thème de réflexion pour cette journée familiale ;
- Une journée de rencontre virtuelle avec d'autres jeunes du monde ;

Voici quelques échos de ces rencontres :

### **Fiers de nos parents :**

*\* Nous sommes fiers de nos parents, nous prenons en compte tout ce qu'ils ont fait pour nous.*

*La fierté c'est tout ce qu'ils nous ont transmis, tout ce qu'ils nous ont donné. C'est sur cette fierté, avec ce que nos parents nous ont montrés que nous construisons notre chemin.*

*Il ne faut pas que l'école prend trop de place dans l'éducation des enfants, il faut laisser aux parents l'éducation totale des enfants, l'école apporte des savoirs, la connaissance, mais pas l'éducation totale.*

*Le Mouvement ATD Quart-Monde permet de vivre cette fierté que nos parents nous ont transmise,. Il nous pousse, nous jeunes, à réfléchir sur la vie difficile des familles, et chacun se remet en question.*

*La vie d'aujourd'hui ne nous permet pas trop de vivre cette fierté à cause de la dislocation dans les familles, des désaccords parents/enfants.*

### **L'accès aux nouvelles technologies.**

*Si on permettait aux parents d'avoir accès à internet, si on les éduquait à internet, parents et enfants auraient une culture commune qui unirait la famille.*

*Nos parents sont obligés de regarder la télé pour voir ce qui se passe chez les jeunes ce n'est pas trop bien.*

*Les enfants doivent éduquer les parents à internet, les apprendre à communiquer par ce biais, les parents raconteraient l'histoire du pays, leur histoire, leur origine et ils feraient des recherches sur internet avec les parents cela pour créer des moments de connaissance ensemble, de vivre la fierté ensemble.*

### **La rencontre virtuelle :**

Au cours du mois de juin 2013, a eu lieu une journée de rencontre au moyen d'échanges virtuels avec différents pays du monde.

Au cours de cette journée, le groupe de jeunes s'est retrouvé pour se préparer à un dialogue avec des jeunes d'autres pays du monde, rassemblés dans le cadre des actions menées par des équipes du Mouvement dans ces pays.

Ainsi, ils ont échangé avec d'autres équipes : d'Egypte, de Suisse, du Guatemala et de la Thaïlande.

Voici leurs messages :

#### **Pour l'Égypte :**

*Les jeunes d'Égypte nous posaient des questions sur le travail et nous avons dit : « Ici à la Réunion, nous savons ce que veulent les jeunes mais nous ne savons pas comment faire pour qu'ils y arrivent. Nous nous sommes rendus compte que, plus on aide, plus les jeunes deviennent dépendants, et ils vivent cela comme une humiliation, comme des gens assistés tout le temps et on fait croire qu'ils ne veulent plus travailler.....*

*Les jeunes appellent ici « le pansement », c'est-à-dire les aides, le RSA etc. Ils ne veulent plus de ce « pansement », ils veulent du travail.*

*Les jeunes qui ont les moyens de continuer l'école mais ne trouvent pas de place au niveau des BTS. On pousse les jeunes à l'école mais il n'y a pas de travail au bout.*

*A partir de 16 ans, l'État abandonne les enfants, et après il abandonne les parents et quand les enfants ne réussissent pas, et on dit : « c'est la faute des parents ».*

#### **Pour la Suisse :**

*Nous leur avons partagé nos réflexions sur l'éducation : « il ne faut pas que l'école prenne trop de place dans l'éducation des enfants. Il faut laisser aux parents l'éducation totale des enfants.*

*L'école doit apporter la connaissance et le savoir en vue de l'avenir professionnel et l'épanouissement pour qu'il trouve du travail.*

*L'éducation des enfants, dépend de celle que leurs parents leur donnent. Dans les couples qui sont ensemble, il y a entente sur l'éducation. Pour les parents divorcés, l'enfant a deux éducations, celle du papa et de la maman.*



*Les jeunes pensent qu'il faut un dialogue, des échanges de parole entre l'école et les parents, parce que souvent l'école regarde ce qui ne va pas et dévalorise les parents. Et c'est pourquoi aujourd'hui à la Réunion, l'avenir des jeunes, reste préoccupante.*

### **Pour le Guatemala :**

*Les jeunes du Guatemala nous interrogeaient sur les stigmatisations. Nous pensons qu'ici aussi nous avons des soucis de stigmatisations avec les jeunes. Nous avons fait deux groupes, un pour les chantiers et un autre pour les réflexions autour des thèmes, parce que quand on les mettait ensemble autour de la table, c'était difficile.*

*Les jeunes d'une partie de l'Île étaient les plus âgés, plus timides, plus fatigués, fragilisés par l'alcool. Tandis que les jeunes d'autres quartiers, en ville ont des espaces pour se rencontrer (complexe sportif, studio d'enregistrement etc.) ... Ces deux groupes de jeunes n'ont pas les mêmes façons d'être. Ils étaient dans des clans.*

*On a réussi à les mettre ensemble autour de la musique et ils ont fait une chanson ensemble.*

*Cela répond à la question des préjugés entre les jeunes des villes et ceux des autres quartiers.*

*Pour casser ces préjugés, on les a mis ensemble sur les mêmes valeurs, les mêmes chantiers, les mêmes festivals de savoir.*

### **Pour la Thaïlande :**

*L'échange portait sur : « qu'est-ce qu'ils apprennent des jeunes ? » à partir d'exemples de jeunes en Thaïlande qui cessent l'école tôt.*

*Nous leur avons demandé, « qui sont ces jeunes ? Est-ce des jeunes pauvres ? Issus des familles défavorisées ?*

*Nous pensons que c'est important de chercher à comprendre, à savoir pourquoi, sans juger, de rentrer avec le jeune dans une relation de confiance pour le comprendre, parce que cela le plus souvent, l'amène à changer de regard.*

*Nous sommes conscients que tous les jeunes ne peuvent réussir, mais nous voulons nous focaliser sur ceux qui n'ont pas cette chance d'aller plus loin aujourd'hui dans une société qui appelle à l'excellence. Quel sera l'avenir de ces jeunes qui ne réussissent pas à cause de la situation de leur famille, de leur manque de capacité d'apprentissage comme les autres ?*



*Présence des jeunes dans nos rassemblements*

### III les actions culturelles

#### 3-1) les Bibliothèques de rue

*«La bibliothèque de rue .C'était un genre d'une petite échappatoire dans ta misère que tu as. Une petite échappatoire dans la misère que tu es tous les jours dedans. C'est un peu quand on ne rencontrait pas de monde. C'est là qu'on voyait les autres. » Une personne confrontée à la pauvreté (Extrait du document d'évaluation)*

Pour les familles et leurs enfants, en lien avec le Mouvement ATD Quart Monde, les bibliothèques de rue représentent un lieu de fierté. Elles sont aussi un lieu d'appropriation et d'apprentissage, un lieu de rêve et d'évasion pour les enfants. Elles sont vécues comme de véritables moments de rencontre entre familles, tout comme des familles avec les animateurs, lesquels acceptent de partager leurs connaissances. Il s'agit d'un moment convivial organisé dans les quartiers, autour du livre, une fois par semaine.

En 2013, le mouvement a animé trois bibliothèques de rue dans trois quartiers :

- à St Denis, quartier Butor
- au Port,
- à St Pierre,

Pour illustrer cette action nous reprenons l'article paru dans la revue Eglise à la Réunion, d'octobre 2013

#### **« Bibliothèque de rue : une action phare d'ATD Quart Monde<sup>1</sup>**

***Un plaid posé à même l'aire de jeux, des livres pour enfants, des crayons de couleurs, de la musique classique en fond sonore : bienvenue à la bibliothèque de rue du Butor, un atelier d'ATD Quart Monde qui a pour mission d'éveiller les enfants défavorisés à la culture.***

*Voilà six ans que Dominique V. allié, s'occupe de la bibliothèque de rue dans le quartier du Butor à Saint-Denis. « Les alliés sont des gens insérés dans la société, explique le bibliothécaire. Notre rôle est d'être porte-parole des plus pauvres auprès de cette société et d'amener la société aux plus pauvres. On est un pont entre ceux qui ont accès à leurs droits, et ceux qui ont accès aux droits. »*

*La bibliothèque de rue est une action phare d'ATD Quart Monde. Elle existe à La Réunion depuis l'arrivée du Mouvement, et au Butor depuis six ans. Aujourd'hui, cette action ne se fait qu'à Saint-Denis et à Saint-Pierre, car elle demande de l'assiduité et un engagement pérenne.*

*« Quand on dit qu'on va avec les plus pauvres, ce n'est pas juste faire un petit tour : ça demande un engagement sur plusieurs années. On n'est pas là que pour les enfants, on est là pour les familles. Si on veut instaurer un climat de confiance, d'amitié, cela ne peut se faire que dans la durée. »*

---

<sup>1</sup> Article paru dans la revue : Eglise à La Réunion. N° 405 – octobre 2013

*Mais, qu'est ce qu'une bibliothèque de rue ? « c'est amener la culture, le beau, le livre, auprès d'enfants qui ont peu accès à la culture et faire aimer le livre aux enfants en difficulté scolaire, sociale, de façon à ce qu'ils l'apprennent d'une autre manière à l'école. On n'est pas là pour leur apprendre à lire ou à écrire, mais pour les amener à aimer se cultiver, à aimer être en relation avec les belles choses. »*

*La lecture n'est pas la seule activité de la bibliothèque de rue : « On fait de l'origami, du découpage, des tableaux en relief, je leur fais écouter de la musique. On mène ces actions au sein d'un quartier où l'on sait qu'il y a de la misère. Ces activités se mènent dans la rue, au vu et au su des parents, de façon à ce qu'ils soient rassurés : ils voient qu'on ne fait pas n'importe quoi. »*

*Ca permet aussi à certains parents de venir, et d'instaurer un lien. La bibliothèque concerne les enfants et aussi les parents. On approche les parents par ces activités.*

### **Comment détruire la misère.**

*Je suis entré dans le Mouvement le 13 février 1988. Ma femme et moi étions engagés dans un mouvement qui ne nous satisfaisait pas réellement. On a entendu parler d'ATD Quart Monde, on a demandé à être reçus par les responsables. On a tout de suite été séduits par le message du fondateur : bâtir le monde par et avec les plus pauvres, et non pas, comme ça se fait souvent, en les assistant.*

*C'est eux qui peuvent nous dire comment détruire la misère, de quoi ils ont besoin. C'est important d'être avec les gens et de leur dire : vous êtes une personne que j'estime, qui a toute sa dignité et avec qui je veux bâtir le monde.*



### 3-2) Festival de Partage du Savoir, à Chaloupe St Leu

#### « Partager le savoir et favoriser les liens »

*« J'ai adhéré à ce Mouvement avec toutes les valeurs qu'il a. Ce qui m'a frappé, c'est qu'il mettait l'accent sur le savoir et sur l'exclusion. A partir du moment où on met l'accent sur le savoir, ça nous ouvre des horizons. Partager le savoir, partager sa connaissance c'est important. »*

Un allié. (Extrait du document d'évaluation)

Depuis 1985, les « Festivals de Partage du Savoir » du Mouvement ATD Quart Monde proposent à des personnes de tous horizons, artistes, artisans, professionnels, sportifs, bibliothécaires ou toutes personnes de bonne volonté, de venir partager leur savoir avec des enfants, des jeunes et leurs parents dans les quartiers où vivent des personnes en situation de pauvreté.

Cette année avec l'appui et le soutien de la Mairie de Saint Leu, le Mouvement ATD Quart Monde - Réunion, avec les associations : Ti Yab Lé O, JTC, CAPS, Jasmin, Etoiles Filantes... ont invité le quartier Camélia de la Chaloupe Saint Leu à vivre une semaine de l'avenir partagé du 6 au 10 août 2013.

**Il y a eu 3 rencontres de préparation**, une à la mairie, une à la bibliothèque de Notre Dame des Champs et une à la Maison Quart Monde.

ATD Quart Monde a apporté son expérience sur le sens de ces temps de partage du savoir autour de la rencontre, de la création de liens, du souci de la participation de tous.

L'ensemble des associations présentes partageait cette envie de vivre des moments de rencontre avec les habitants du quartier dans un esprit de fraternité.

Différents ateliers furent proposés : la bibliothèque de rue, un atelier de création, pliages, dessins et découpage, un atelier de fabrication de savates, de sous-plats, de colliers et boucles d'oreilles, un atelier de broderie et de tricot, un atelier de cuisine, de chants et de danses...

A la fin de la semaine, une fête joyeuse qui a rassemblé tout le quartier fut organisée par des artistes en herbes ou confirmés du quartier.

#### **Témoignages :**

**Une animatrice :** *« Cette semaine était chouette pour nous les associations. Les enfants étaient fiers de participer surtout pour les desserts, mais aussi les apprentis qui faisaient les pantoufles, tricots, les colliers, les bagues. Les gens ont été tous contents et c'est à refaire et puis vous tous, êtes gentils et accueillants. La prochaine fois, il faudrait que nous nous préparions à l'avance pour qu'on soit plus sophistiqués dans tous nos projets »*

**Une maman du quartier :** *« j'aime le partage, donner mon savoir, et cela m'a permis d'apprendre des choses. C'était bien, il y a eu du partage et des contacts. J'ai reçu beaucoup de choses »*

**Un enfant :** *« au moins on a eu quelque chose à faire pendant les vacances, on a appris des choses, comme la cuisine... »*

**Un autre enfant :** *« c'était cool, j'aimerais que ça se repasse, j'ai appris à faire des gâteaux, des samoussas, j'ai participé à tous les ateliers. Je n'ai jamais fait la cuisine à la maison mais à partir d'aujourd'hui, j'en ferai et j'ai même recopié les recettes. »*



### 3-3) les sorties culturelles

#### En lien avec le Théâtre de Saint Denis.

Le théâtre TEAT de Saint Denis nous donne la possibilité de permettre à des personnes et familles d'aller à des pièces de théâtre à un prix très intéressant, 9€, pendant les vacances scolaires.

46 personnes ont ainsi pu en 2013 assister à une représentation au Théâtre.

#### Sortie cinéma

Pour le cinéma, également nous profitons du tarif à 2€, très avantageux durant les vacances, pour permettre à des familles d'aller au cinéma,

46 personnes ont été à une séance.

#### Concerts

Enfin, une trentaine de personnes sont allées à deux concerts, jeunesse Maloya et les trente ans de Baster



## IV Les actions de d'accompagnement des familles

*« C'est pour moi presque un devoir d'être là aux côtés des familles du Quart Monde. Je pense que le travail au quotidien est fait correctement, cela aide les familles à être debout, à garder espoir, à avancer, à améliorer leurs conditions de vie. »*

Allié ( Extrait du document d'évaluation.)

### 4 – 1 L'action du groupe pour l'accès aux droits fondamentaux (ADF)

L'accompagnement des familles réunionnaises du quart monde constitue une des principales préoccupations du groupe dit "ADF" pour l'accès aux droits fondamentaux.

Depuis sa mise en place fin 2005, les membres de ce groupe, au nombre d'une bonne vingtaine aujourd'hui, localisés dans différents quartiers défavorisés de l'île, accompagnent activement et assidûment plusieurs familles à la fois et sur la durée nécessaire.

Le groupe de base, avec les militants qui font l'accompagnement se réunit une fois par mois, soit 10 rencontres dans l'année 2013, des familles accompagnées ou des personnes intéressées à l'action du groupe peuvent venir participer à ces réunions.

Plus d'une centaine de familles ont été accompagnées au cours de l'année 2013

La création du groupe résulte de la connaissance des militants du Mouvement qui ont constaté que les familles en grande difficulté n'avaient pas toujours l'accès à tous leur droits fondamentaux pour différentes raisons et qu'il était nécessaire que ces personnes soient accompagnées pour qu'elles retrouvent accès à leurs droits.

Les difficultés d'accès aux droits concernent, le droit au logement, les ressources, la santé, le droit de vivre en famille, lié à la question du placement, les démarches administratives (pour les impôts par exemple) etc...

Les raisons pour les personnes qui font obstacles sont : la non-maîtrise de la lecture et l'écriture, le sentiment de honte qui empêche d'aller vers les institutions, l'isolement, des difficultés de santé pour se déplacer et, le plus souvent, la non-connaissance des droits et de leurs conditions d'accès. Du côté des institutions, les raisons sont souvent : la complexité administrative pour faire valoir ses droits, la non-connaissance des situations des plus pauvres, la suspicion ou les préjugés sur ces personnes, le fait qu'elles passent toujours en dernier dans les opérations, actions, menées par les services sociaux, municipaux etc...

Trois actions principales sont menées par les militants du groupe

- la relation aux familles : l'écoute des personnes, gagner leur confiance, la compréhension des situations, pour gagner la confiance des familles,
- les actions, démarches, contacts auprès des institutions, menées avec les personnes pour aller vers les droits
- l'action de représentation auprès de décideurs, responsables politiques (Maires) ou administratifs pour travailler les conditions d'accès aux droits pour les plus pauvres. Ainsi le groupe essaie d'être partenaire avec la Préfecture, l'ARS, le Conseil général, la CAF, le Conseil Régional, les Mairies, leurs services habitat, les bailleurs sociaux etc.



Pour illustrer, l'accompagnement d'une militante de ce groupe, nous reprenons là aussi un article de Raïssa paru dans la revue « Église à la Réunion ».

**Raïssa : « recevoir, et donner »**

A 29 ans, Raïssa a déjà traversé beaucoup d'épreuves. La mort prématurée de sa mère l'a obligée à arrêter ses études pour s'occuper de sa famille. Aujourd'hui, dans le mouvement ATD, elle se bat pour ceux qui ont moins qu'elle.

C'est une jeune femme à la démarche assurée qui m'accueille dans les hauts de Saint-Benoît.

Une assurance qu'elle a dû acquérir rapidement à la mort de sa mère alors qu'elle n'avait que 20 ans. Seule, elle a dû laisser son beau-père et subvenir aux besoins des deux derniers de la famille dont elle est devenue deuxième tutrice. De la pauvreté, cette jeune femme a déjà beaucoup expérimenté : la faim et la détresse financière.

*« Quand on évoque la pauvreté, les gens pensent à la misère qu'ont vécue nos ancêtres et se disent que maintenant, c'est moderne, que tout le monde a un toit. C'est clair que ce n'est pas la même misère, mais il y a autant de pauvres qu'avant. J'avais 20 ans quand j'ai quitté l'école pour m'occuper de ma mère durant sa maladie. Quand elle est décédée, mon frère et ma sœur étaient encore petits, et mon cousin qui était dans ATD Quart Monde m'a fait découvrir ce mouvement. Ma mère avait 30 000 € de dettes sur la maison, et ATD m'a aidée à faire des démarches administratives et à rédiger des courriers aux instances, mon beau-père était au RMI, et moi je ne travaillais pas. »*

**« Aider les autres nous fait avancer »**

Petit à petit, sans avoir aucune aide extérieure, Raïssa a remboursé les dettes de sa mère, tout en payant les différentes factures d'eau, d'électricité, les impôts, les courses, l'assurance de l'école...

*« On avait rien. Il m'arrivait de ne pas manger, parce que je gardais la nourriture pour les plus petits. Nous on est grands, on peut comprendre pourquoi on ne mange pas, mais les plus petits, ils ne peuvent pas comprendre, ils n'ont pas demandé ça. Je ne sortais plus parce que je n'en avais pas les moyens, et surtout, je ne me sentais pas en sécurité. A 20 ans, je pesais 28 kg.*

*Grâce à ATD, j'ai pu bénéficier du dispositif « vacances en famille ». C'est le Mouvement qui m'a aidée à m'en sortir, et je suis devenue militante. Aujourd'hui, j'essaie d'aider les autres du mieux que je peux ! »*

*Même si nous-mêmes sommes dans le besoin, aider les autres nous fait avancer. On est tous pareils. On n'a pas énormément, mais on essaye de tout faire pour débloquer les choses, surtout au niveau des démarches administratives. Il y a des gens malades, sans CMU, et qui sont incapable d'aller faire seul les démarches pour leur dossier, parce qu'ils ne savent ni lire ni écrire, ou qu'ils ne savent pas ce qu'il faut faire et où aller.*

*D'autres ignorent quoi faire pour monter un dossier auprès de la CAF. Certains disent qu'on n'est pas pauvres parce qu'on a à manger, mais combien n'ont pas de droits ? C'est ça la pauvreté. »*

Le fils de Raïssa est venu agrandir cette famille unie, et aujourd'hui encore, tout le monde vit sous le même toit. La jeune femme ne travaille toujours pas : la famille vit avec son RSTA et celui de son beau-père, soit 895 € par mois pour cinq personnes. « La situation s'est améliorée, mais n'est toujours pas évidente » souligne la jeune femme. Pourtant, celle qui a voué sa vie à sa famille n'a pas dit son dernier mot : « Aujourd'hui que mon frère et ma sœur sont grands, j'ai des projets plein la tête ; je fais des démarches dans le domaine social pour avoir une formation, des diplômes, qu'une qualification pour pouvoir m'en sortir et essayer d'avoir une vie meilleure. Je suis prête à enfin reprendre mes études ! »

#### **4-2 Commission de médiation ou commission DALO (droit au logement opposable)**

C'est une commission qui a été mise en place sur demande et insistance d'ATD Quart Monde et un collectif d'Associations du Port. Les partenaires composant cette commission sont : ARMOS, Fondation Abbé Pierre, D R J S C S, C A F, Conseil Général, F N A I M, un représentant des communes, C N L et la FNARS.

Elle se réunit deux fois par mois environ.

ATD Quart Monde a participé à toutes les séances par son représentant Georges Faubourg.

L'année 2013, a été marquée par :

- Le passage du dossier papier, au dossier informatique. Les dossiers sont maintenant lus par l'instructeur (C A F), et projeté sur écran. Donc on doit suivre avec attention et concentration afin de donner un avis éclairé. C'est à la lumière des éléments du dossier (sans connaître le nom du demandeur), que nous décidons du caractère prioritaire et urgent de la demande.
- Georges Faubourg a été élu à la deuxième vice-présidence de la commission

Il est à noter que les dossiers sont traités avec beaucoup d'humanité. Les participants sont amenés à donner un conseil, ou proposer une orientation, même aux personnes qu'ils n'estiment pas prioritaires.

La commission a étudié 743 dossiers en 2013, dont une dizaine concernait les familles ATD Quart Monde, avec lesquelles le Mouvement était en lien.

A travers cette commission, ATD Quart Monde voit à chaque séance, le chemin qui reste à faire pour aller vers ceux qui manquent encore.

#### **4-3 les vacances en famille**

*"Avec les vacances en famille, mon fils s'est trouvé une passion, c'est la plage. Après, je veux dire, ça nous a apporté beaucoup de choses. Moi personnellement comme j'étais quelqu'un qui ne sortait plus de chez moi, ça m'a aidé à me retrouver à l'air libre, au lieu d'être chez nous tout le temps dans la maison, j'ai vu le dehors." Une personne confrontée à la pauvreté (Extrait du document d'évaluation).*

Depuis plusieurs années, le Mouvement permet à des familles démunies et qui ne sont jamais parties en vacances de pouvoir vivre un temps repos, de détente, de découvertes et d'ouvertures culturelles, de renforcement des liens familiaux grâce à un dispositif mis en partenariat avec la CAF.

Cette année, l'accompagnement pour permettre à des familles de prendre un temps de vacances a été moindre en raison de plusieurs facteurs, le changement de volontaires-permanents, la dynamique d'évaluation qui a mobilisé beaucoup les membres du Mouvement, la priorité donnée aux journées familiales.

Cependant, en 2013, un temps de vacances en Famille a eu lieu du 9 au 16 août, à Etang Salé.

3 familles ont pu partir cette année accompagnées d'une équipe d'animation et de deux familles. Ce temps a concerné 27 personnes.

Les liens positifs avec des membres du Mouvement lors du séjour ont permis une plus grande ouverture des familles, une sortie de leur isolement qui s'est manifestée par leur participation aux propositions de venir aux temps de rassemblements familiaux qui eurent lieu les mois suivants.

#### **4-4 Présence dans les quartiers**

Des membres du Mouvement sont présents dans des quartiers pauvres de l'île : à Saint André, Saint Benoit, le Port, et Saint Paul, Trois Bassins, Saint Pierre, Saint Leu.

Ils cherchent à aller à la rencontre de personnes et familles qui vivent des difficultés. Ils sont amenés à faire des accompagnements selon les demandes et les besoins des familles rencontrées.



## Glossaire :

**Les militants Quart Monde** : personnes ayant connu ou vivant encore dans la grande précarité et qui s'engagent dans les actions du Mouvement Quart Monde. Elles y prennent des responsabilités. Au quotidien, elles constituent le pilier des actions qui sont menées avec et pour elles dans leur quartier, et au-delà.

**Les alliés** : citoyens de tous horizons qui ont fait le choix de s'engager dans les diverses actions que mène le Mouvement et (ou) engagés dans leur milieu professionnel, culturel, syndical, familial... à faire connaître la réalité de vie des populations en grande pauvreté et les moyens proposés par le Mouvement Atd Quart Monde pour lutter contre la misère et l'exclusion.

**Les volontaires-permanents** : hommes et femmes, d'origines sociales et de professions très variées, de toutes nationalités. Ils rejoignent le mouvement ATD Quart Monde acceptant un salaire minimum ainsi que la vie et le travail en équipe. Leur rôle essentiel est d'être à l'écoute des familles les plus pauvres dans les quartiers et trouver avec elles le respect de leurs droits dans le chemin de la dignité. Ils sont plus de quatre cents à travers le monde.

## REMERCIEMENTS

À ceux qui ont soutenu en 2013, l'action de ATD Quart Monde à La Réunion, nous tenons à adresser nos vifs et chaleureux remerciements au nom des centaines de familles avec lesquelles notre mouvement est engagé, depuis plus de trente ans, dans ce combat âpre et permanent qu'est la lutte contre la misère et l'exclusion.

**Le Conseil Général de La Réunion**

**La Caisse d'Allocations Familiales de La Réunion**

**Le Conseil Régional de La Réunion**

**D.R.J.S.C.S.**

**La Direction de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative de La Réunion**  
(Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative)

**La Commune de TROIS BASSINS**

**La Commune de SAINT PAUL**

**La Commune de SAINT PIERRE**

**La Commune de SAINTE SUZANNE**

**La Commune de BRAS PANON**

**La Commune de l'ÉTANG SALE**

**La Commune de SAINT ANDRÉ**

**La Commune de SAINT DENIS**

**La Commune de CHALOUPE SAINT LEU**

**La commune de SAINT LEU**

**La Commune du PORT**

**La commune de LA POSSESSION**

**La Commune de SAINT BENOIT**

**La Commune de SAINT JOSEPH**

**L'office Départementale de la Culture (ODC)**

Nous n'oublions évidemment pas tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, apportent leur contribution active à l'action que nous menons avec les familles :

**Les adhérents, les militants, les bénévoles, les alliés, les volontaires et les permanents** au service du mouvement ;

**Les associations** qui interviennent en partenariat avec nous ;

**Les artistes, musiciens, conteurs et plasticiens**, qui ont bien voulu consacrer un peu de leur temps et de leur talent au profit des familles et de leurs enfants ;

**Les services déconcentrés de l'État et ceux des collectivités locales**, parmi lesquels les centres communaux d'action sociale (CCAS) des communes, qui nous ont accompagnés sur le traitement de dossiers ou l'organisation d'événements ;

**Les personnes donatrices** en faveur du mouvement ;

**Les médias (journaux, revues, radios, télévisions) et leurs journalistes** qui nous ont accompagnés et aidés à sensibiliser le grand public à la cause des plus démunis de notre société, et au devoir que chacun d'entre nous devrait avoir d'agir en faveur de l'éradication de la misère, fléau insupportable de l'humanité moderne.

Enfin, que **les familles elles-mêmes, et leurs enfants**, trouvent ici l'expression de notre fraternelle et dévouée considération, en plus de notre indéfectible estime, pour tout le courage et l'abnégation dont elles font preuve dans les difficiles épreuves auxquelles elles sont confrontées.

---

*nos partenaires*



[L'Etang-Salé](#) [Saint-André](#) [Saint-Denis](#) [Saint-Benoit](#) [Saint-Leu](#) [Saint-Pierre](#)



[La Possession](#) [Le Port](#) [Saint-Joseph](#) [Saint-Paul](#) [Sainte-Suzanne](#)

